

Le Canada : un choix stratégique

L'endroit par excellence pour investir dans la biotechnologie



Canada

Le secteur canadien de la biotechnologie

Le Canada est un acteur clé du secteur mondial de la biotechnologie, où il occupe une place de plus en plus importante.

Selon Ernst & Young, en 2006, 82 sociétés canadiennes de biotechnologie cotées en bourse ont généré des recettes totales de 3,2 milliards de dollars américains, ce qui représente 4,4 p. 100 du chiffre d'affaires mondial dans le secteur et une hausse de 25 p. 100 par rapport à 2005. Avec des dépenses de recherche-développement (R-D) de 885 millions de dollars américains, ces sociétés ont réalisé plus de 3 p. 100 des dépenses mondiales de R-D dans les biotechnologies. En comptant ses 465 sociétés privées de biotechnologie, le Canada abrite presque 11 p. 100 des entreprises de biotechnologie du monde.

PricewaterhouseCoopers a établi récemment que, dans le secteur de la biotechnologie, le Canada est le pays où le nombre d'emplois en R-D, le nombre de demandes de brevets d'origine étrangère et les sommes affectées à la R-D à des fins commerciales augmentent le plus rapidement.

La majorité des sociétés canadiennes de biotechnologie œuvrent essentiellement dans les produits et les applications touchant la santé humaine, mais les segments de l'agriculture, de l'environnement et de l'industrie ne sont pas en reste. De nombreuses entreprises installées au Canada œuvrent activement à la mise en application et la commercialisation de biotechnologies novatrices.

Capacité concurrentielle

Au sein de la chaîne de valeur mondiale, les entreprises canadiennes de biotechnologie se sont spécialisées dans un grand nombre de produits et de technologies. Ces avantages concurrentiels engendrent des perspectives d'affaires pour les entreprises qui cherchent à profiter des capacités canadiennes dans le domaine de la biotechnologie :

- **La santé humaine** est le segment le plus important du secteur canadien de la biotechnologie : plus de la moitié des entreprises de biotechnologie y œuvrent, il génère 70 p. 100 du chiffre d'affaires et près de 90 p. 100 des dépenses de R-D dans ce secteur. La thérapeutique est le plus gros segment de la santé humaine, suivie du diagnostic et de la délivrance de médicaments. Angiotech Pharmaceuticals, QLT Inc., Tm Bioscience, Cangene, Biovail, Apotex Fermentation Inc., Medicure Inc. et Trillium Therapeutics font partie des entreprises de biotechnologie installées au Canada qui exercent des activités dans le segment de la santé humaine.
- **La bioinformatique** est une autre force importante du secteur canadien de la biotechnologie. Ce segment comprend la génomique et les domaines qui y sont liés, l'ingénierie tissulaire et la technologie liée à la découverte de médicaments ainsi que les services. Bioinformatics Solutions, DNA LandMarks et Kinexus Bioinformatics comptent parmi les entreprises canadiennes de bioinformatique.
- **L'agriculture et la transformation des aliments** sont au cœur des compétences de plus du quart des sociétés canadiennes de biotechnologie, une des plus grandes proportions dans le secteur mondial de la biotechnologie. Ce point fort reflète bien les solides fondements agricoles du Canada et ses antécédents d'innovation dans ce secteur. Les grandes entreprises de biotechnologie agricole établies au Canada sont Dow AgroSciences et Monsanto.
- **L'aquaculture** est un autre segment de la biotechnologie où d'importantes activités commerciales d'aquaculture complètent les capacités de R-D canadiennes. L'Institut des biosciences marines du Conseil national de recherches du Canada établi à Halifax représente une ressource majeure pour le secteur canadien de la biotechnologie aquacole.
- Le secteur canadien de la biotechnologie travaille en étroite collaboration avec l'économie traditionnelle des ressources primaires sur les **applications environnementales et les ressources naturelles**.

Au nombre des chefs de file du secteur au Canada :

Angiotech Pharmaceuticals
www.angiotech.com

AstraZeneca Canada
www.astrozeneca.ca

Baxter Corporation
www.baxter.ca

Bayer
www.bayer.ca

Cardiome Pharma Corp
www.cardiome.com

Dow AgroSciences Canada
www.dowagro.com

Dow Pharmaceuticals Sciences
www.dowpharm.com

DSM Biologics
www.dsmbiologics.com

Fisher Scientific Company
www.fishersci.ca

Innovotech
www.innovotech.ca

Merck Frosst Canada
www.merckfrosst.ca

Monsanto Canada
www.monsanto.ca

Novartis
www.novartis.ca

Pfizer Canada
www.pfizer.ca

ProMetic Life Sciences
www.prometic.com

QLT Inc.
www.qltinc.com

Tm Bioscience
www.tmbioscience.com

Trillium Therapeutics Inc.
www.trilliumtherapeutics.com

Wyeth
www.wyeth.ca

Les principales grappes industrielles au Canada

La principale grappe biotechnologique canadienne est située à **Montréal, au Québec**. Plus de 180 entreprises de biotechnologie publiques et privées sont établies au Québec. Elles emploient 4 500 personnes et ont réalisé en 2005 des dépenses de R-D dans la biotechnologie de l'ordre de 560 millions de dollars¹.

Montréal est un centre international particulièrement important du développement génomique. Le Centre d'innovation Génome Québec et l'Université McGill, l'Institut de recherche en biotechnologie, le Centre Robert-Cedergren et le Centre protéomique du Québec sont des centres de recherche de calibre mondial.

AstraZeneca, DSM Biologics, Merck Frosst et ProMetic Life Sciences comptent parmi les grandes entreprises de biotechnologies qui exercent des activités à Montréal.

1. Statistique Canada, *Enquête sur l'utilisation et le développement de la biotechnologie*, janvier 2007.



Saskatchewan, est l'un des principaux centres de recherche dans la biotechnologie agricole en Amérique du Nord. Le plus grand centre de fabrication nord-américain d'inoculants microbiens pour les légumineuses et les céréales y est installé. L'Université de la Saskatchewan est reconnue comme un chef de file de la recherche sur les cultures et apporte un soutien important dans ce domaine aux entreprises privées de biotechnologie agricole. De grandes entreprises sont installées à Saskatoon, dont BASF Canada, Bayer CropScience et Dow AgroSciences.

Ottawa, en Ontario, est un pôle biotechnologique dynamique, qui compte plus de 40 centres et instituts de recherche employant environ 5 000 personnes. La grappe d'Ottawa est spécialisée dans la santé humaine et les sciences biomédicales comme la bioinformatique, la protéomique, les biopuces, les cellules souches et les instruments médicaux. On y exerce aussi des activités liées à la biotechnologie telles que les technologies agricoles de pointe et les sciences des bioproduits. Aussi, plusieurs organismes de recherche nationaux sont installés à Ottawa, notamment le Conseil national de recherches du Canada, l'Institut de recherche en santé du Canada et le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie.

Halifax, en Nouvelle-Écosse, est le plus grand centre de biotechnologie du Canada atlantique. À Halifax, la plupart des activités de biotechnologie se déroulent dans le secteur de la santé humaine. Les autres créneaux sont l'aquaculture, les pêches, les sciences de la mer, l'agriculture, la foresterie et la gestion de l'environnement.

La deuxième grappe biotechnologique canadienne est située à **Toronto, en Ontario**. Plus de 140 sociétés de biotechnologie publiques et privées sont installées en Ontario. Elles emploient plus de 5 200 employés. Les dépenses annuelles de R-D dans la biotechnologie en Ontario s'élèvent à 650 millions de dollars.

La grappe biotechnologique de Toronto s'est développée dans le centre-ville, près de l'Université de Toronto, des nombreux hôpitaux de recherche et d'établissements spécialisés tels que le Centre for Cellular and Biomolecular Research et le Medical and Related Sciences (MARS) Discovery District.

Toronto est la capitale financière et commerciale du Canada. Elle abrite une bourse, le Toronto Stock Exchange, et joue donc un rôle important de centre de financement des sociétés de biotechnologie.

Vancouver, en Colombie-Britannique, est le plus grand centre de biotechnologie de l'Ouest du Canada, avec plus de 90 sociétés de biotechnologie publiques et privées. Cette grappe emploie au-delà de 1 900 personnes et réalise des dépenses annuelles de R-D de 285 millions de dollars.

De nombreuses sociétés de biotechnologie de Vancouver travaillent en association avec de grands instituts universitaires, dont l'Université de la Colombie-Britannique, le Vancouver Coastal Health Research Institute et la BC Cancer Research Agency. Les chefs de file de la biotechnologie à Vancouver sont Angiotech Pharmaceuticals, Cardiome Pharma, Inflazyme Pharmaceuticals et QLT Inc.

Winnipeg, au Manitoba, compte plus de 40 sociétés qui emploient 2 300 personnes et offre des capacités importantes de R-D et de production en pharmaceutique et en biopharmaceutique ainsi que des capacités en biotechnologie agricole.

Cette grappe est également un centre d'excellence de l'identification et la gestion des maladies infectieuses et ses activités se déroulent principalement au Centre scientifique canadien de santé humaine et animale, à l'Agence de santé publique du Canada et à l'International Center for Infectious Diseases.

Edmonton, en Alberta, est la quatrième plus importante grappe biotechnologique du Canada. Un groupe diversifié de sociétés publics et privés y emploie plus de 1 400 personnes.

L'Université de l'Alberta, l'un des plus importants établissements de recherche et d'enseignement, fait la fierté d'Edmonton et ses dépenses en recherche subventionnée se sont chiffrées à plus de 400 M\$ en 2006. Les chefs de file de la biotechnologie à Edmonton sont Biomira, BioMS Medical, Isotechnika, Dynacare Kasper Medical Laboratories et Gilead Alberta ULC.

Les lieux d'investissement en biotechnologie : les facteurs déterminants

Afin de comprendre les principaux facteurs qui influent sur le choix des lieux d'investissement des entreprises du secteur de la biotechnologie, KPMG s.r.l. (Canada) a effectué une série d'entretiens approfondis et confidentiels avec des cadres dirigeants des plus grandes entreprises de la biotechnologie exerçant des activités en Amérique du Nord et ailleurs dans le monde. Au cours de ces entretiens, ces dirigeants ont recensé et classé les principaux facteurs qui influent sur le choix des lieux d'investissement potentiels de leur entreprise. Par la suite, MMK Consulting a analysé chaque réponse pour établir et classer les facteurs les plus déterminants, énumérés ci-dessous.

Principaux facteurs déterminant le lieu d'investissement	Proposition de valeur du Canada	Avantages pour les investisseurs
1. Accès à une main-d'œuvre qualifiée	<ul style="list-style-type: none"> Plus de 75 000 personnes sont employées dans le secteur de la biotechnologie; dont 13 400 assument des responsabilités techniques directes Grand bassin de nouveaux talents dans les universités et les instituts de recherche 	<ul style="list-style-type: none"> Excellente source de chercheurs et de personnel professionnel très qualifiés
2. Coûts de main-d'œuvre	<ul style="list-style-type: none"> Coûts de main-d'œuvre en biotechnologie les moins élevés des pays du G7 	<ul style="list-style-type: none"> Les économies sur la main-d'œuvre permettent de réduire le taux d'érosion du capital des projets de R-D
3. Taux d'imposition des sociétés	<ul style="list-style-type: none"> Plus de 10 ans de baisse des impôts canadiens fédéraux et provinciaux des sociétés Taux d'imposition des sociétés maintenant généralement plus bas qu'aux États-Unis 	<ul style="list-style-type: none"> Économies sur les impôts des sociétés dans la plupart des provinces Meilleur bénéfice net après impôt
4. Incitations et exemptions fiscales	<ul style="list-style-type: none"> Incitations fiscales fédérales et provinciales à la R-D parmi les plus généreuses au monde Dans certains lieux et/ou pour certaines entreprises, des crédits pour R-D sont remboursables 	<ul style="list-style-type: none"> Coût de la R-D après impôt le moins élevé Trésorerie accrue durant les premières phases critiques de recherche
5. Proximité d'universités de recherche/d'écoles techniques	<ul style="list-style-type: none"> Toutes les grappes canadiennes sont situées à proximité de grandes universités et d'éminents instituts de recherche Étroite collaboration et travaux de développement communs entre les entreprises de biotechnologie et les organismes publics 	<ul style="list-style-type: none"> Approvisionnement en continu de nouveaux professionnels de la biotechnologie très qualifiés Accès à du matériel, à des services et à une expertise financés par l'État
6. Accès au financement	<ul style="list-style-type: none"> Niveau inégalé de financement public avec 1,8 milliard de dollars américains en 2006 Financement de sociétés de capital-risque à hauteur de 493 millions de dollars en 2006 	<ul style="list-style-type: none"> Dynamisme du marché du financement privé et public de la biotechnologie
7. Accès au réseau autoroutier	<ul style="list-style-type: none"> Grand réseau routier transcanadien desservant toutes les grandes grappes Intégration directe au réseau autoroutier inter-États des États-Unis aux postes frontaliers 	<ul style="list-style-type: none"> Souplesse des possibilités de transport routier des produits et facilité de circulation du personnel
8. Proximité d'un grand aéroport	<ul style="list-style-type: none"> Présence d'aéroports internationaux à proximité de toutes les grandes grappes de biotechnologie canadiennes Proportionnellement, trois fois plus de vols internationaux partent des aéroports canadiens que des aéroports américains 	<ul style="list-style-type: none"> Réduction du temps et des coûts de déplacement Accès direct et pratique à des destinations internationales

Le Canada, un lieu d'investissement privilégié

La croissance rapide du secteur canadien de la biotechnologie, durant la dernière décennie, illustre l'attrait qu'exerce le Canada auprès des investisseurs dans ce secteur. Quelle proposition de valeur le Canada offre-t-il aux investisseurs mondiaux du secteur de la biotechnologie?

Les sections qui suivent présentent cette proposition pour les entreprises de biotechnologie en comparant les principales grappes de biotechnologie canadiennes – Montréal, Toronto et Vancouver – aux principales grappes de biotechnologie américaines – Boston et San Jose – et aux grandes grappes internationales situées à Singapour et au Royaume-Uni (Édimbourg).

1. Accès à une main-d'œuvre qualifiée

Dans une étude récente de KPMG, les dirigeants du secteur de la biotechnologie ont classé l'accès à une main-d'œuvre qualifiée en tête des facteurs qu'ils jugent déterminants lorsqu'ils comparent des lieux d'affaires.

Dans les grappes canadiennes, une main-d'œuvre nombreuse, productive et très instruite est à la disposition des entreprises. Au Canada, la croissance du secteur depuis dix ans fait en sorte que les entreprises de biotechnologie innovantes emploient désormais plus de 75 000 personnes; parmi celles-ci, plus de 13 000 assument des responsabilités techniques directes liées à la biotechnologie. Selon PricewaterhouseCoopers, le secteur canadien de la biotechnologie affiche le taux de croissance du nombre d'employés en R-D le plus rapide des pays du G7.

Toutes les grappes canadiennes de biotechnologie sont situées à proximité de grandes universités et d'instituts de recherche financés par l'État qui se spécialisent dans les sciences de la santé et/ou l'agroalimentaire. Ces établissements génèrent un bassin constant de nouveaux travailleurs très compétents en biotechnologie. Par ailleurs, la souplesse des règles d'immigration canadiennes pour les travailleurs qualifiés permettent aux entreprises internationales de biotechnologie de réinstaller facilement leur personnel clé dans des unités canadiennes.

Dans son *Rapport sur la compétitivité mondiale* de 2005-2006, le Forum économique mondial témoigne également de l'existence d'une main-d'œuvre qualifiée au Canada et classe le Canada au 8^e rang en matière de disponibilité de scientifiques et d'ingénieurs, devant les États-Unis et le Royaume-Uni (voir le graphique en haut à droite).

2. Coûts de main-d'œuvre

Une comparaison des coûts de R-D en biotechnologie effectuée par KPMG a conclu que les coûts de main-d'œuvre sont plus élevés au Canada qu'à Singapour, mais bien plus bas que dans les grappes américaines et internationales dominantes comme Édimbourg, San Jose et Boston (voir le graphique au centre à droite). Les chiffres diffèrent selon le lieu, mais les grappes biotechnologiques canadiennes permettent de réaliser des économies de main-d'œuvre pouvant atteindre 21 p. 100.

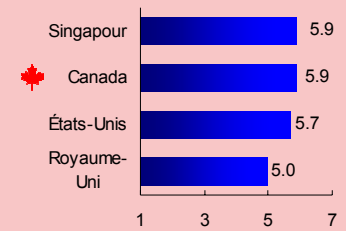
L'un des éléments importants de l'avantage que présente le Canada au plan des coûts par rapport aux États-Unis est le coût des avantages sociaux des employés, qui est inférieur au Canada, essentiellement parce que de nombreux services de soins de santé sont financés par l'État.

3. Taux d'imposition des sociétés

Grâce aux réductions progressives des taux d'imposition fédéraux et provinciaux au Canada depuis dix ans, les taux d'imposition des sociétés sont maintenant généralement plus bas au Canada qu'aux États-Unis.

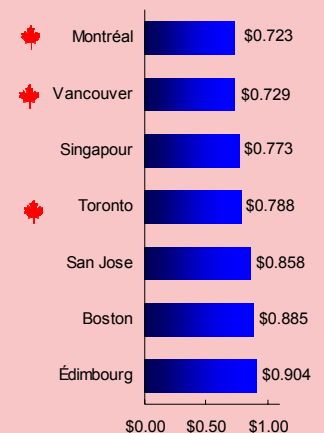
Dans une comparaison (voir le graphique en bas à droite) des taux d'imposition réels de la R-D en biotechnologie, KPMG a conclu que les taux d'imposition réels des sociétés implantées dans les grappes de biotechnologie canadiennes sont inférieurs à ceux des grappes concurrentes de Singapour, des États-Unis et du Royaume-Uni. Ces taux d'imposition réels faibles, voire négatifs, sont le résultat des importants crédits d'impôt pour R-D qui sont remboursables à 100 p. 100 dans certaines provinces.

Disponibilité de scientifiques et d'ingénieurs¹

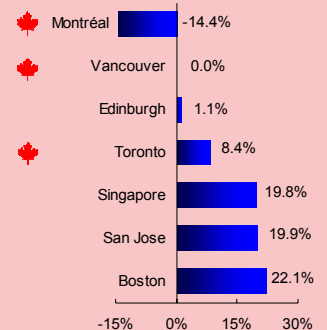


1. *Rapport sur la compétitivité mondiale, 2005-2006*, Forum économique mondial. Les scientifiques et les ingénieurs sont : 1 = inexistant ou rares, 7 = très disponibles

R-D en biotechnologie, Coûts de main-d'œuvre annuels, en millions de dollars américains^{2,3}



R-D en biotechnologie Taux d'imposition réel des sociétés^{2,4}



2. *Choix concurrentiels*, KPMG s.r.l., 2006. Les données pour la ville de Manchester ont servi d'indication pour celle d'Édimbourg

3. Les chiffres représentent les coûts totaux de main-d'œuvre annuels pour une entreprise de biotechnologie représentative de 66 employés

4. Les chiffres représentent les impôts fédéraux-régionaux-locaux combinés en pourcentage du revenu avant impôt



4. Incitations et exemptions fiscales

Les incitations fiscales sont un autre facteur important dans les décisions d'implantation et d'investissement en biotechnologie. Le climat fiscal du Canada, déjà concurrentiel, est renforcé par un certain nombre d'incitations visant la R-D en biotechnologie, notamment des crédits d'impôt et du financement public.

Incitations pour les activités de recherche-développement

Les programmes fédéraux et provinciaux de crédits d'impôt pour la R-D sont considérés comme parmi les plus généreux au monde.

La mesure standard de la compétitivité des incitations fiscales pour les activités de R-D est « l'indice des avantages » de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), qui représente le montant du revenu avant impôt (ou financement) nécessaire pour réaliser un dollar de dépenses en R-D (après impôt). En regard de cette mesure, deux des principales grappes biotechnologiques canadiennes présentent un coût de R-D après impôt inférieur à celui de Singapour (voir le diagramme à gauche), et toutes les grappes biotechnologiques canadiennes présentent un coût de R-D après impôt bien inférieur à celui des principales grappes des États-Unis et du Royaume-Uni.

Ces mesures incitatives fiscales favorables à la R-D expliquent pourquoi les taux d'imposition réels sont très faibles, voire négatifs, pour les sociétés établies dans les grappes biotechnologiques canadiennes (voir page précédente). Grâce, essentiellement, à ces crédits d'impôt pour R-D, les grappes biotechnologiques canadiennes affichent les plus hauts niveaux d'incitations non discrétionnaires par employé, avec une moyenne de 5 576 \$US à 8 403 \$US par an et par employé du secteur de la biotechnologie (voir le diagramme en bas à gauche).

Soutien de l'État à l'égard de la biotechnologie

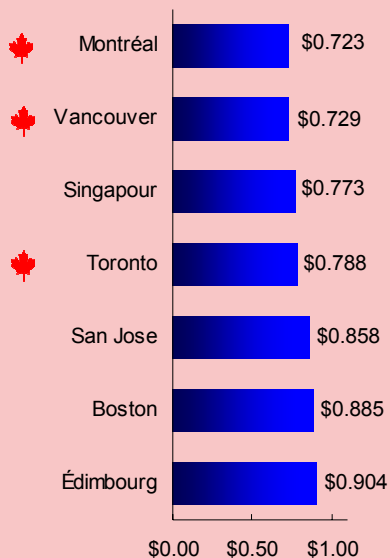
Le Canada est également un chef de file mondial de l'aide à la biotechnologie grâce au financement public de la recherche dans ce domaine. En 2006, les dépenses en R-D dans la biotechnologie effectuées par le gouvernement fédéral ont totalisé 823 millions de dollars. Selon les statistiques de l'OCDE¹, le Canada investit plus de deux fois plus que le Royaume-Uni dans la R-D en biotechnologie financée par l'État. Au Canada, la biotechnologie absorbe 12,4 p. 100 des dépenses publiques totales de R-D contre seulement 1,6 p. 100 au Royaume-Uni. Sur 10 pays déclarants, seule la Corée dépasse le Canada en dollars absolus et en pourcentage de fonds publics consacrés au financement de la R-D en biotechnologie.

Un large éventail d'incitations et d'avantages spécifiques existe également à l'échelle provinciale et au niveau local. Ces programmes sont mis en œuvre directement par le gouvernement et par l'intermédiaire d'universités et d'instituts de recherche subventionnés par des fonds publics, grâce à des mécanismes tels que :

- des bureaux et des installations de recherche financés par l'État, fréquemment situés dans des parcs scientifiques et des incubateurs d'entreprises voisins des grands instituts de recherche publics;
- l'accès à des centres de recherche, à des laboratoires de recherche et à du matériel d'essai en biotechnologie financés par des fonds publics;
- un soutien administratif pour les essais cliniques (p. ex. services d'examen déontologique), et participation et assistance dans le cadre d'essais conjoints;
- la formation du personnel et des programmes de formation financés par l'État.

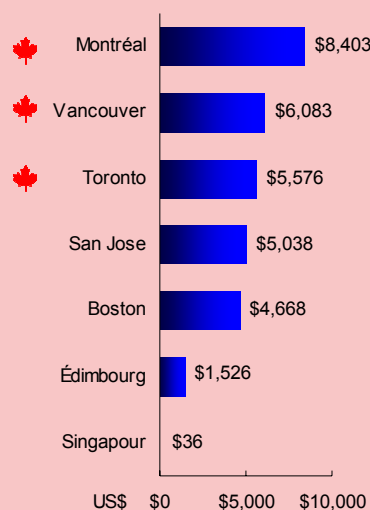
Coût de la R-D après impôt¹

Indice des avantages



¹ L'indice standard des avantages de l'OCDE représente la valeur actualisée du revenu avant impôt qu'une société doit générer pour pouvoir réaliser un investissement de R-D de 1 \$ (après impôt). Un indice des avantages inférieur à 1 indique que le régime fiscal permet de subventionner le coût de la R-D. Les taux indiqués sont applicables aux grandes entreprises et aux sociétés étrangères. *Canada's R&D Tax Advantages, An International Comparison*, JPW Innovation Associates Inc., 2007.

Incitations fiscales non discrétionnaires pour R-D en biotechnologie, en dollars américains, par employé^{1,2}



¹ : *Choix concurrentiels*, KPMG s.r.l., 2006. Incitations fiscales pour R-D non discrétionnaire par employé (\$US), après estimation des incidences fiscales, pour une entreprise de R-D en biotechnologie représentative

² : Les données de Manchester ont servi d'indication pour celles d'Édimbourg. À Singapour, les incitatifs sont essentiellement discrétionnaires

¹ *OECD Biotechnology Statistics 2006*, rapport compilé à partir de données de 2003.

Données des États-Unis et de Singapour non disponibles.

5. Proximité d'universités de recherche/d'écoles techniques

Les principales universités de recherche et écoles techniques associées aux grappes biotechnologiques canadiennes sont les suivantes :

- Toronto : Université de Toronto, Université York et Université Ryerson
- Montréal : Université McGill, Université Concordia, Université du Québec à Montréal, École Polytechnique de Montréal et École de Technologie Supérieure
- Vancouver : Université de la Colombie-Britannique, Université Simon Fraser et Institut de technologie de la Colombie-Britannique

Au sein des grappes biotechnologiques canadiennes, des entreprises du secteur de la biotechnologie, de grandes universités, des instituts de recherche et le gouvernement travaillent en collaboration avec des associations provinciales et locales dynamiques.

Dans son *Rapport sur la compétitivité mondiale* de 2005-2006, le Forum économique mondial classe le Canada parmi les dix premiers pays du monde pour la disponibilité locale de services de recherche et de formation spécialisés. En outre, les statistiques de l'OCDE indiquent que le Canada affiche :

- le plus haut niveau d'éducation postsecondaire (enseignement supérieur) des pays membres de l'OCDE (voir le graphique en haut à droite).
- l'un des plus hauts coefficients de diplômés en sciences et sciences de la vie en pourcentage de la totalité des diplômés universitaires décernés (voir le diagramme en bas à droite).

6. Accès au financement

Compte tenu des délais de mise en marché des produits, le financement est un enjeu clé dans le secteur de la biotechnologie. Le Canada propose toute une gamme de possibilités et de mécanismes de financement pour les entreprises de biotechnologie aux différentes étapes du projet : du financement privé aux premiers appels publics à l'épargne, en passant par l'émission de nouvelles actions.

Le financement de la biotechnologie s'est beaucoup développé au Canada ces dernières années :

- Ernst and Young a estimé que le secteur a réuni 1,8 milliard de dollars américains de capitaux et dépensé 900 millions de dollars américains en R-D en 2006;
- d'après Thompson Financial, les placements de capital de risque canadiens dans les sciences de la vie ont atteint 493 millions de dollars en 2006, une hausse de 13 p. 100 par rapport à 2005.

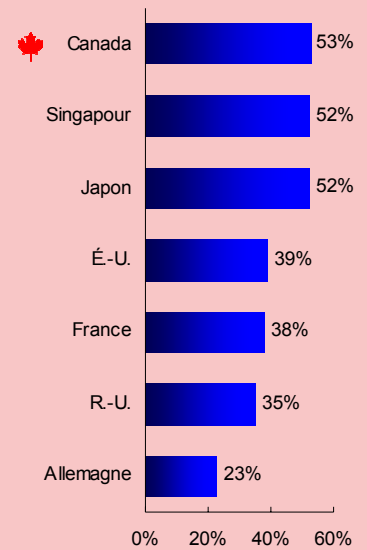
7. Accès au réseau autoroutier

Le réseau autoroutier transcanadien est parfaitement relié à celui des États-Unis et permet une intégration directe au réseau routier des États-Unis à partir des postes frontaliers. Toutes les villes canadiennes qui abritent des grappes biotechnologiques possèdent des réseaux de transport urbain bien développés, avec des autoroutes, des routes et des itinéraires de transit.

8. Proximité d'un grand aéroport

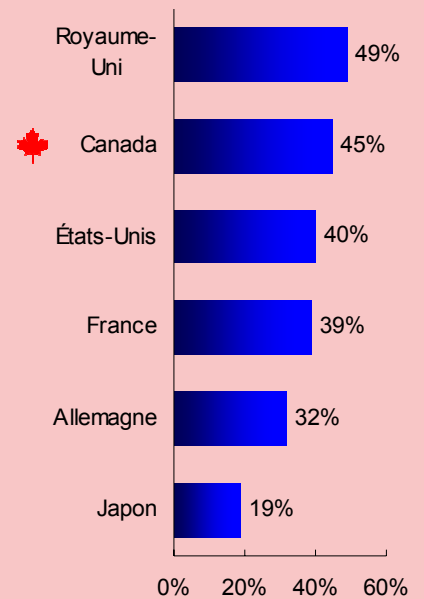
Les principaux aéroports internationaux de Toronto, Montréal et Vancouver offrent d'excellentes liaisons internationales directes vers les États-Unis et l'étranger. En proportion des vols totaux, les aéroports canadiens proposent trois fois plus de vols internationaux que les aéroports américains.

Population ayant reçu une éducation postsecondaire¹



¹ : *Regards sur l'éducation : les indicateurs de l'OCDE, 2006*, et *IMD World Competitiveness Online, 2006*. Pourcentage de la population ayant suivi un enseignement supérieur dans le groupe des 25-34 ans.

Diplômés universitaires en sciences et en sciences de la vie en pourcentage des diplômés universitaires totaux¹



¹ : *Diplômés par domaine d'éducation*, OCDE, 2004. Données non disponibles pour Singapour.

Profitez dès aujourd'hui des possibilités que vous offre le Canada.

Pour joindre un agent des investissements dans votre région, consultez :

http://www.investiraucanada.gc.ca/fr/987/Réseau_mondial_dinvestissement.html

Pour investir au Canada, veuillez communiquer avec :

Affaires étrangères et Commerce international Canada
Direction générale de l'investissement au Canada
111, promenade Sussex
Ottawa (Ontario) K1A 0G2
CANADA
Courriel : investiraucanada@international.gc.ca

<http://www.investiraucanada.gc.ca/Biotechnologie.html>

The logo for Canada, featuring the word "Canada" in a stylized serif font with a small crown above the letter 'a'.

La Direction générale de l'investissement au Canada du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international a préparé le présent document persuadé de son utilité pour le lecteur. Il couvre des questions très diverses et n'a pas pour vocation de servir de référence détaillée ou exhaustive. En conséquence, avant de se fonder sur les données qu'il contient, les lecteurs sont invités à vérifier de manière indépendante leur exactitude, leur caractère actuel et leur pertinence par rapport aux fins qu'ils envisagent et à solliciter un avis professionnel approprié. Les références à des entreprises ou à des investissements ne sont données qu'à titre indicatif et ne signifient pas que la Direction générale de l'investissement au Canada leur accorde son appui. Sauf indication contraire, toutes les sommes sont exprimées en dollars canadiens. Les références complètes des sources dont sont issus tous les faits et chiffres mentionnés sont disponibles sur demande. Le gouvernement du Canada ne peut être tenu responsable du contenu de ce document. © Sa Majesté la Reine en chef du Canada, 2007.

KPMG s.r.l. (Canada) a réalisé des entretiens indépendants et confidentiels avec des dirigeants d'entreprises. Le présent document contient des renseignements de nature générale qui ne prétendent pas convenir à la situation de personnes ou d'entités en particulier. KPMG s.r.l. (Canada) s'efforce de fournir des renseignements exacts et opportuns mais ne peut donner aucune garantie quant à leur exactitude au moment où ils sont consultés. Ces renseignements ne doivent pas servir de fondement à des activités quelles qu'elles soient sans que ne soit sollicité un avis professionnel à l'issue de l'examen complet d'une situation particulière. KPMG s.r.l. (Canada) ne peut être tenue responsable à l'égard d'un tiers qui utiliserait le présent document où se fierait à son contenu.